

THOMAS (*Louis-Marie*), Père du Saint-Esprit (C a r n a c, 26.1.1863 - N e m l a o, 14.12.1890).

Il venait de terminer sa rhétorique au petit-séminaire de Sainte-Anne, où, d'après le témoignage de son supérieur, il s'était « toujours fait remarquer par sa piété, sa bonne tenue et son application au travail », lorsqu'il demanda à entrer dans la Congrégation du Saint-Esprit.

Le 21 septembre 1889, il s'embarquait à Lisbonne, pour le Bas-Congo. Un an après, le 4 septembre 1890, il écrivait au Supérieur général : « Je me porte très bien en Afrique. Je me figurais que le climat était meurtrier; il n'en est rien. » Il fut chargé de l'œuvre des enfants et du saint ministère à l'extérieur. La journée se partageait entre le travail manuel et la classe. Il vint à Nemlao en 1889.

Le village de Nemlao, ainsi appelé du nom du roi qui le gouverne, est situé sur la rive droite du Congo, à une petite distance de ce fleuve et presque à son embouchure. Assis sur un terrain d'une certaine élévation, il permet d'apercevoir le beau port de Banane et tous les steamers qui vont y jeter l'ancre. C'est à quelques minutes de ce village qu'est venue s'établir l'ancienne communauté de Saint-Antoine du Zaïre, située sur la rive gauche du même fleuve.

On sait que les Asolongo, ou indigènes des Saint-Antoine, avaient à plusieurs reprises occasionné de graves désagréments aux Pères, les accusant d'avoir dans leur maison, tantôt un objet tantôt un autre qui empêchaient la pluie de tomber. En 1885, le Père Visseg, supérieur de la communauté, fut roué par eux, de coups de bâton. Force fut alors à la communauté de Saint-Antoine d'abandonner cette tribu inhospitalière et de venir se fixer dans un endroit moins éloigné d'un poste militaire, qui pût, au besoin, la couvrir de sa protection.

Le Père Thomas n'avait jamais été malade. Le dimanche 7 décembre, il fut pris d'une fièvre hématurique si violente, que, dès le premier accès, le médecin jugea son état très dangereux. M. Etienne, docteur de l'Etat Indépendant, soigna le Père avec un vrai dévouement. Tous les jours durant la maladie, il fit le pénible voyage de Banane à Nemlao.

Le Père Thomas mourut le 14 décembre 1890, à l'âge de 28 ans.

20 janvier 1948.
E. Bartiaux.